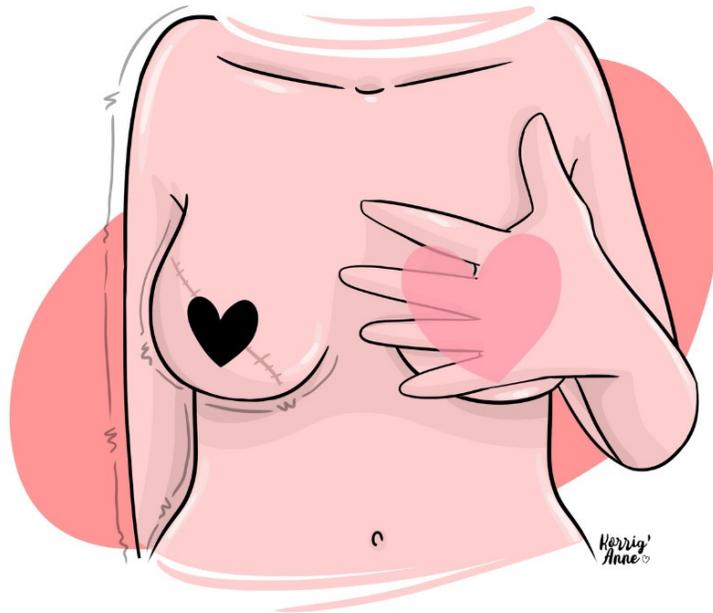


Témoignage en poésie par

Elisabeth Bernardo

**MA BOULE,
MON P'TIT CANCER,
LE TSUNAMI DU RESTE DE MA VIE**

Quand on pense que cela n'arrive qu'aux autres !



*Comment faire pour rester maître de sa vie, parmi les
maux... avec des mots, ma bouée !*

Préface écrite par

Docteur Olivier Beauduceau

Elisabeth Bernardo

Ma boule, mon p'tit cancer, le tsunami du
reste de ma vie

© Elisabeth Bernardo, 2024

ISBN numérique : 979-10-405-6456-0

Librinova”

www.librinova.com

Le Code de la propriété intellectuelle interdit les copies ou reproductions destinées à une utilisation collective. Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite par quelque procédé que ce soit, sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants cause, est illicite et constitue une contrefaçon sanctionnée par les articles L335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.

*Mon étoile, ma force, ma fille, pour toi ma fille que j'aime .
Et pour toutes les mères, les femmes qui traversent cette épreuve, nos
souffrances, nos douleurs, le tsunami de notre vie.*

Préface,

Cancer ! Existe-t-il dans la langue française un mot plus lourd de sens ? Prononcer ce mot, c'est évoquer un cortège de souffrance, qui vous brise et vous conduit à la mort. C'est la perspective de traitements si lourds que vous devenez un infirme, complètement dépendant. C'est annoncer un chagrin sans fin, une peine continue qui va envelopper progressivement le patient, sa famille, son entourage. Le traumatisme provoqué par ce mot est tel que les patients préfèrent parfois rechercher une solution pour mourir plus vite « sans souffrances ». Et même, si « par miracle » vous vous en sortez, vous n'êtes qu'un « miraculé » en sursis, attendant la rechute. C'est face à ce ressenti collectif et social, que nous, médecins, personnels soignants de tout niveau, devons-nous positionner. Le cancer est une maladie si fréquente n'épargnant aucune famille. Face à ce fléau mondial, nous avons l'immense chance en France, d'être extrêmement bien équipés. Les chirurgiens sont capables de prouesses extraordinaires. La chirurgie mammaire, que ce soit l'ablation de la zone de la tumeur ou la mastectomie, outre son efficacité remarquable, prend en compte aussi le résultat esthétique, permettant des reconstructions magnifiques préservant la féminité des patientes : Autre arme thérapeutique, la Radiothérapie qui permet la destruction des cellules cancéreuses par les rayons X, connaît depuis une dizaine d'année un développement technique considérable grâce notamment aux progrès de l'informatique.

La chimiothérapie n'est pas en reste : les effets secondaires sont mieux pris en compte rendant les traitements plus supportables. Les traitements oraux se développent avec plus de confort et tranquillité pour le patient. Les mécanismes de développement du cancer sont de mieux en mieux compris permettant la mise au point de traitements ciblés, plus efficaces. Et que dire de l'immunothérapie dont le concept consiste à renforcer la propre immunité du corps contre les cellules cancéreuses. Et la recherche progresse et progressera encore chaque année amenant son lot d'innovation médicamenteuse et technologique. Le cancer est une maladie que l'on peut guérir : voilà le message formidable à transmettre.

C'est notre devoir de relayer sans cesse ce message d'espoir lors de l'annonce du diagnostic et pendant toute la durée du traitement, accompagner nos patients en n'oubliant jamais que l'humanité doit rester au centre de la prise en charge. Et le long parcours du patient ne s'arrête pas là. Après les traitements lourds,

les rendez-vous médicaux répétés, c'est le temps du retour à une vie plus normale. Cette étape est loin d'être la plus simple contrairement à ce que l'on pourrait penser.

Dans cette période de fatigue encore présente, il faut affronter le regard de l'autre, des proches, des collègues de travail. Se reconstruire, Rebondir, Avancer : tels sont les grands objectifs de chaque jour pour tendre vers ce bonheur si simple de vivre et d'être heureux. Elisabeth, dans ce très beau recueil de poèmes, témoigne de son immense désir de vie. En partageant ses souffrances, ses peines et également ses joies, elle offre la possibilité à tous d'entrer dans son intimité de patiente. Elle est un exemple de reconstruction, de « résilience », source formidable d'espoir pour toutes les patientes.

Je suis très heureux et très honoré, simple maillon de la chaîne des soignants, qu'elle m'ait demandé d'écrire cette préface. Je lui souhaite tout le bonheur du monde et de nombreux poèmes à venir.

Dr Olivier Bauduceau

*Voici l'histoire, celle de ne plus être un tabou ... Ce mot qui fait peur...
c'est l'histoire de mon cancer.*

Âgée de 36 ans, femme avec une énergie folle, pleine de vie et d'envies... J'apprends le 12 Décembre 2017 que j'ai un "petit* cancer » !! Un petit à qui on va enlever un sein, mon sein, le sein maternel, celui qui a nourri ma fille pendant presque 8 mois de sa vie, Qui doit partir, car il est malade ! Petit ... bref !!!

Comment dire que cette nouvelle vous brise, vous casse, vous détruit, vous anéanti. Et puis, on se lève, on se relève, on se dit que ce n'est pas lui qui va gagner. J'ai toujours aimé écrire, et grâce à l'écriture, je vais y trouver ma force. L'écriture après le rire est un besoin.

L'écriture permet de verser les larmes et de remonter la pente.

L'écriture permets de prier en mots, de dire merci, de dire je t'aime, de dire JE VEUX ME BATTRE et ne jamais abandonner. J'espère que vous allez aimer mes textes.

Certains s'y retrouveront, d'autres me découvriront. Le principal est de libérer la pensée.

*petit cancer = mot employé par mon gynécologue pour m'annoncer la nouvelle

Ma boule

J'ai senti " ma boule", j'ai pris mon rendez-vous pour la semaine qui suit, de façon sereine, pour confirmer

L'adénofibrome. Comme toute personne anxieuse, le mot serein chez moi n'est pas si simple à gérer. À cet instant quand j'écris ce texte ci-dessous, je ne connais pas la suite de ma vie... la suite de ce combat. *Écrit le 20 novembre 2017*

Celle-ci commence comme un cri. Celui du bébé comme une envie. Il ne sait pas que c'est le début de la vie. Celle qui donne des ailes et des peines.

Quand on apprend les frustrations malgré les envies et les tentations, enfant, insouciance et des madeleines, adolescent, est justifié par la rébellion. Tu vois passer les années par des nouvelles expériences. Je chante avec les sons sans voix emportée par les sanglots de joies ou pas ! Les promesses de la mère dès la naissance. Les promesses d'amour d'adulte. Tout ça est bien entendu sans sous-entendus.

Tout ça est bien réel, l'amour de son prochain, l'amour des autres. Donner et aimer sans compter passer les montagnes, grimper les sommets même dans les peurs.

Parfois quand tu doutes tu dois avancer parce que tu es ainsi fait : affronter.

L'humain affronte chaque jour et ressens les émotions chaque jour, elles entrent en toi comme un boulet de canon, parfois. Elles entrent en toi et éblouissent en toi comme un soleil. Elles entrent en toi doucement ou tristement comme la pluie.

Laisse passer le vent. Il ne sait pas mais tu l'entends

Écrit le 20 novembre 2017

La peur du verdict

Déc. 2017 dans la salle d'attente du médecin.

Tu sais dire les choses malgré ton âge car tu as malgré toi appris les drôles de passage de ce qu'est la vie d'un enfant séparé de ces deux parents mais nous t'aimons et tellement.

Que cet amour est resplendissant !

Tu as peur, tu ne sais pas ce qui t'attends.... Dans les moments difficiles la famille et les amis sont tous unis afin de ne pas se mettre en péril. Dans la montée de stress il y a dans l'instant la détresse d'être libérée des pensées obscures et surtout de savoir que ce n'est pas dur. On est tous réunis dans la joie et l'espoir que la vie est toujours vaincue en gloire quand tu trembles d'inquiétude car ce qui t'attends n'est pas dans tes habitudes.

Tu sais on a tous peur de ce mot cancer car on se dit que c'est l'enfer mais le beau est d'en sortir car tu en sors avec la vie et le plaisir de vivre dans ce moment de panique, je pense à ma fille

Chérie.

Ma fille chérie qui aime tant les câlins, tu es la douceur de tous mes matins comme une douce plume et moelleuse. Tes joues sont d'une douceur extrême comme celle des bébés pleins de crème. Tu sais dire les choses malgré ton âge car tu as malgré toi appris les drôles de passage de ce qu'est la vie d'un enfant séparé de ces deux parents, mais nous t'aimons et tellement que cet amour est resplendissant et puis, vient le moment tant attendu... ou tant redouté le couperet est tombé et m'étais préparé mais l'annonce est lancée ça fait toujours mal savoir que ce mal est en toi mais avec toi mon amour nous irons dans tous les endroits combattre ce petit connard qui ne sait pas à qui il s'adresse il s'adresse à la plus jolie des lascars . Qui aura le cœur en joie.

L'annonce est arrivée tu ne sais pas si tu es bien là. J'aurai préféré d'autres exploits que celui qui vient de moi être préparé par les docteurs est souvent source de douleur mais finalement ça permet de mieux se préparer. Avoir son chéri à ses côtés c'est bien aussi d'en parler et c'est bon d'être épaulée surtout par l'être aimé. Cette nuit-là, j'ai mal dormi en pensant au lendemain. Hors de question de garder cette douleur pour moi.

Mon travail, comment vais-je faire ? Mon patron ! Je lui annoncerai dès le lendemain, avec ma peine et ma sincérité.